

*Managerial Economics* (Text and Cases), par ERWIN-ESSER NEMMERS. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 498 pages. — JOHN WILBY & SONS INC., 440 Park Avenue South, New York 16, N.Y. (\$10.25)

Jean McNeil

Volume 38, Number 2, July–September 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001795ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001795ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

McNeil, J. (1962). Review of [*Managerial Economics* (Text and Cases), par ERWIN-ESSER NEMMERS. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 498 pages. — JOHN WILBY & SONS INC., 440 Park Avenue South, New York 16, N.Y. (\$10.25)]. *L'Actualité économique*, 38(2), 310–311. <https://doi.org/10.7202/1001795ar>

L'ouvrage d'Herbert Luthy est, avant tout, une intéressante étude d'une période historique qu'il décrit avec une verve rare. Qu'on accepte ou qu'on rejette la thèse défendue par l'auteur, il reste néanmoins qu'on lira le livre avec d'autant plus d'intérêt qu'on y trouve des détails peu connus, présentés d'une façon attachante et instructive.

Alice Poznanska

**The Farmer's Dilemma** (Préface de Norris-E. Dodd), par STANLEY ANDREWS. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 184 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. (\$4.50).

Si les États-Unis ont eu une politique agricole au cours du dernier siècle, cette politique s'est invariablement appuyée sur trois idées maîtresses, à savoir la permanence de la ferme familiale, la nécessité de l'exportation des produits agricoles et l'urgence, pour le bien-être du cultivateur pris individuellement et la survivance de la profession agricole, de l'adaptation à la technologie moderne et aux méthodes nouvelles de haute productivité. Or, tout cela, d'après l'auteur, est de l'illusion: la ferme familiale est en effet manifestement en voie de disparition; l'exportation, toute essentielle et désirable qu'elle soit, n'a guère influencé le revenu agricole depuis une trentaine d'années, et les découvertes techniques n'ont pas contribué dans la même mesure, selon qu'il s'agit de l'agriculture ou de l'industrie, à la hausse des revenus.

Le problème agricole ne se situe donc pas là, mais bien plutôt, selon l'auteur, dans l'excessive capacité de production, qui a valu, depuis 1920, une surproduction qui s'est accompagnée d'une baisse graduelle du niveau de vie de la classe agricole et a provoqué la tentation irrésistible de déverser sur les marchés extérieurs des surplus encombrants, qui se sont souvent révélés plus nuisibles qu'utiles.

L'auteur raconte l'histoire de la mise en valeur de la terre aux États-Unis, au cours du présent siècle, et montre quel sort on a fait à la classe agricole. Il décrit la révolution qui s'est opérée dans la production agricole; et ses effets destructeurs sur la famille rurale. Il fait le relevé des efforts déployés par les pouvoirs publics au cours du dernier siècle pour régler le problème agricole. Enfin, sa vaste expérience lui permet d'ébaucher une politique, visant à la conservation de la ferme familiale, si menacée actuellement qu'au cours des prochaines années il va falloir choisir entre ce mode d'exploitation et celui de la grande exploitation commerciale.

Camille Martin

**Managerial Economics** (Text and Cases), par ERWIN-ESSER NEMMERS. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 498 pages. — JOHN WILEY & SONS INC., 440 Park Avenue South, New York 16, N.Y. (\$10.25).

Souvent, l'homme d'affaires concilie difficilement la théorie économique et la pratique des affaires. Pourtant, la science économique est en bonne partie la science des affaires: sur quoi baser une décision économique, sinon sur une connaissance approfondie des rouages auxquels est mêlée l'entreprise? On reproche à l'écono-

miste de planer au-dessus de la réalité. Il a souvent tendance à s'enfermer dans un raisonnement théorique sans chercher à voir comment, en termes concrets, ses conclusions peuvent être utiles à l'homme d'affaires; comment, par exemple, elles peuvent l'aider à prendre de meilleurs décisions économiques.

M. Erwin-Essers Nemmers note un problème analogue chez l'étudiant en commerce, à sa sortie de l'Université. Il le dit mal préparé à faire face aux problèmes de l'entreprise parce qu'on lui a appris à distinguer la science économique et la pratique des affaires, les conclusions théoriques et la réalité concrète.

*Managerial Economics* est un manuel destiné à combler cette lacune, en présentant simultanément la théorie économique et l'application des techniques pratiques d'analyse à l'étude des problèmes les plus importants de l'entreprise. Il suppose acquises par l'étudiant les bases du calcul statistique et des mathématiques financières.

Le volume se divise en six parties, toutes ordonnées vers la discussion d'un problème fondamental: l'utilisation optimale des capitaux dans l'entreprise ou *Capital Budgeting*. Une première partie illustre, en les commentant, les principales techniques d'intrapolation de séries numériques dans le temps. Les deuxième et troisième parties sont consacrées à l'analyse et à la prévision des ventes (entrées de fonds) et des coûts (sorties de fonds). Dans la quatrième partie, l'auteur expose les caractéristiques d'une politique de prix destinée à permettre un rendement désiré sur le capital investi. Une cinquième partie insiste sur les aspects légaux du problème économique de l'entreprise. Tous ces éléments sont enfin rassemblés, au dernier chapitre, dans l'analyse et le choix des projets d'investissement.

Le présent manuel a ceci d'intéressant qu'il présente, entre les chapitres didactiques, une série imposante de cas, tant au niveau de l'entreprise individuelle qu'à celui de l'industrie. Vingt-cinq cas sont choisis dans presque toutes les sphères de l'activité industrielle et commerciale.

Jean McNeil

**The Rebirth of African Civilization**, par CHANCELLOR WILLIAMS. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 328 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C.

Les ouvrages concernant les jeunes pays africains ne manquent pas; le livre de C. Williams traitant de la renaissance de la civilisation africaine n'est pas, cependant, un traité scientifique, mais bien plus une sorte d'étude-reportage basée surtout sur les enquêtes et les observations faites au Ghana.

L'auteur constate qu'aucun système politique occidental ne peut être appliqué avec succès en Afrique, pas plus le communisme que le capitalisme. Il préconise l'économie coopérative et justifie son opinion par des comptes rendus des conversations qu'il a pu avoir avec différentes personnalités africaines. Fort judicieusement, C. Williams insiste surtout sur l'importance de l'évolution intensive de l'enseignement qui devrait, selon lui, être largement appuyée par une aide désintéressée et efficace des États-Unis, permettant l'édification d'un État africain uni, corporatiste, national et indépendant.